

**Dellier Julien, Richard Frédéric**

Géolab UMR6042 CNRS - Université de Limoges

## **Attractivité migratoire et environnement en milieu rural** *exemple du PNR de Millevaches en Limousin*

Pour la période 1999-2006, le Limousin dans son ensemble, mais ses espaces ruraux en particulier, ont bénéficié d'une intensification des flux migratoires. Bien que ces arrivées jouent globalement un rôle fondamental dans la dynamique démographique et sociale des espaces récepteurs, les territoires ruraux limousins se distinguent les uns des autres par une attractivité relativement inégale. La communication ici proposée repose sur les résultats d'une étude conduite récemment et visant un double objectif. Il s'agissait tout d'abord d'identifier les facteurs déterminant la destination finale des migrants en Limousin, et en particulier au sein du PNR de Millevaches. Ensuite, l'objet de la recherche consistait à mesurer la place de « l'environnement » dans la démarche migratoire et le parcours résidentiel des néo-Limousins. Des entretiens semi directifs et directifs conduits auprès d'une trentaine de personnes ressources et de 82 néo-Limousins installés au sein de trois zones bien différenciées du PNR ont de fait apporté un certain nombre d'éléments de réponse.

La construction du parcours migratoire et résidentiel des néo-Limousins consiste en une succession d'étapes au cours desquelles les migrants alternent entre, tantôt la concrétisation des projets qu'ils ont idéalisés, et tantôt le fait de devoir transiger avec les objectifs initiaux. Dans tous les cas, les migrants sont très majoritairement en recherche d'une rupture. Mais quelles que soient leurs motivations premières à choisir le Limousin comme région d'implantation puis, à une échelle plus fine, leurs nouveaux logements, les néo-Limousins accordent une place très importante à l'environnement. Plus encore, les différentes modalités d'accès à cet environnement et sa « consommation » contribuent fortement à l'appréciation positive par les migrants de leurs parcours migratoires et stratégies résidentielles. Bien qu'attendu, ce résultat consacre le capital environnemental des campagnes limousines comme un élément déterminant de leur attractivité.

En retour, à court ou à long termes, à différentes échelles, de la plus locale à l'ensemble du PNR, les migrants contribuent, par la matérialisation de leurs aspirations culturelles et esthétiques, à remodeler les paysages millevacois. Mais plus intéressant peut-être, une fois qu'ils sont installés, l'inclinaison « environnementaliste » des néo-Limousins tendrait à évoluer en diverses formes d'*engagement* environnemental et/ou écologique de leur part. De fait, et conformément à ce qui a pu être observé par ailleurs, ces nouveaux rapports à l'environnement au sens large (biodiversité, paysages, etc.) confortent les nouvelles fonctions (résidentielles, ludiques, récréatives, esthétiques, etc.) des espaces ruraux concernés. Cependant, ces mêmes rapports sensibles aux enjeux environnementaux semblent parallèlement être à l'origine du renouvellement de la partie basique de l'appareil productif local.